

Avis des ONG ayant statut d'observateur au sein de la CIPR sur le thème des inondations / des étiages / du changement climatique

**présenté par Reinhard Vogt, Hochwassernotgemeinschaft Rhein et
Monika Raschke, BUND**

**Conférence ministérielle sur le Rhin
Amsterdam, le 13 février 2020**

Inondations

Les ONG, avec leurs positions diverses mais néanmoins convergentes dans le domaine de la prévention des étiages et des inondations, coopèrent avec énergie au sein de la CIPR dans l'objectif commun d'améliorer rapidement et durablement la protection contre les inondations et la préservation de l'écologie dans le bassin du Rhin.

On relève des succès indéniables dans la réduction des risques d'inondation mais également des déficits flagrants dans la mise en œuvre des mesures d'abaissement des niveaux d'eau de type recul de digues, espaces de rétention des crues et redynamisation écologique du champ alluvial.

Ces déficits sont à mettre clairement en relief et la mise en œuvre de mesures correspondantes doit être sensiblement accélérée ; les ONG sont prêtes à y contribuer avec tous leurs moyens !

Cette accélération est absolument nécessaire au regard des inondations telles que celles qu'ont connues l'Elbe et le Danube en 2013 (avec des périodes de retour de 300 à 500 ans), et qui auraient des conséquences catastrophiques sur le Rhin si la prévention des inondations n'était pas suffisante.

Dans ce contexte et dans celui des scénarios alarmants du changement climatique, il ne suffit pas d'activer des surfaces supplémentaires pour y réaliser des mesures d'abaissement des niveaux d'eau sur le Rhin sans aucun tabou national ou régional, mais il s'impose de renforcer sur tout le bassin les capacités hydrologiques du milieu agricole et sylvicole ambiant à stocker l'eau (effet éponge) au travers de mesures de restauration des cours d'eau et de leurs zones alluviales et humides et de mesures favorisant l'infiltration, etc.

En raison de la raréfaction des surfaces disponibles, les mesures prises à la surface du bassin doivent intégrer plus que jamais les aspects de prévention des inondations et de restauration écologique.

Les ministres compétents pour le Rhin doivent promouvoir beaucoup plus énergiquement les formes écologiques d'exploitation agricole et sylvicole et les capacités des villes et des communes à 'éponger' les eaux excédentaires.

Nous prions instamment tous les États et Länder d'investir plus de personnel et d'argent, de mettre en place un système de compensation aval/amont et d'accélérer sensiblement les procédures, afin que puissent enfin être prises dans les délais requis les mesures nécessaires d'abaissement des niveaux d'eau.

En outre, il est nécessaire d'améliorer la communication du risque - également entre les riverains d'amont et d'aval - et d'uniformiser les procédures d'audit et de financement

pour atteindre nos objectifs communs d'amélioration de la prévention des inondations et, par là même, de réduction des risques d'inondation.

Étiages

Les inondations sont un côté de la médaille, les périodes d'étiage et de sécheresse en sont l'autre.

Les ONG se réjouissent expressément de la volonté de la CIPR de s'attaquer à la thématique des étiages. L'année 2018 a mis clairement en évidence les énormes dommages potentiels que pouvaient provoquer les étiages. Ces dommages ne sont pas uniquement d'ordre monétaire, ils affectent également de manière massive l'écologie de petits cours d'eau et de zones humides et, au bout du compte, le paysage environnant. La production d'eau potable a été confrontée à deux problèmes en parallèle, d'une part à une baisse de la ressource en eau et d'autre part à une concentration de substances polluantes dans les fleuves.

Le programme Rhin 2040 ne comporte jusqu'à présent comme seule option que celle de l'élaboration d'un plan de gestion. Même si c'est une grande première : nous estimons qu'un plan coordonné pour le district hydrographique Rhin est indispensable. La CIPR a déjà prouvé à maintes occasions qu'elle pouvait jouer un rôle moteur.

Ce qui est bon contre les inondations l'est également contre la sécheresse : il faut retenir en surface le surplus d'eau pour soutenir la nappe phréatique et les débits. Le champ alluvial, les zones humides et les marécages contribuent à améliorer le régime des eaux du milieu ambiant. Nous attendons des solutions fondées sur la nature pour un bassin du Rhin résilient. La campagne et la ville doivent agir comme des éponges. L'agriculture et la sylviculture doivent s'adapter au régime hydrologique modifié ; de même, les usages du cours principal, navigation comprise, doivent s'adapter au fleuve et non le fleuve aux usages.